

N.º 1. Woburn. Place. <sup>5</sup>

Russell, sq.<sup>re</sup>

Londres - le 6 Juillet. 1865.



Monsieur. M. M. Mosquera. - Paris.

Mon cher oncle

J'ai bien reçu ta charmante du 5 courant  
sous plus de laquelle tu m'envoie une lettre pour Mr  
A. B. Cuervo, et je me hâte à te faire reponse, tout en te priant  
de vouloir bien excuser que je me dépêche un peu trop  
vite car depuis que nous sommes à moitié Juifs on n'est  
plus maître de son temps; je n'ai du reste rien de bien  
nouveau à t'apprendre.

Commençons par les affaires. —————

Mons. Yrigoyen m'a donné les 4<sup>2</sup><sup>fr</sup>, 50<sup>cs</sup> = 2.1.15<sup>fr</sup> et il voulait  
me griser, par dessus le marché, à force de me faire goûter des  
vins de toute nuance. J'aime bien de pareilles commissions  
et si tu en a d'autres dans le même genre, je m'en charge d'avance

Ci-inclus, tu trouveras les deux acquits pour des "Coals".  
on a fait un escompte de 4<sup>fr</sup> sur les "Coals" à 26<sup>fr</sup> p. ton. Mons.

Conseiller-proposait d'acquitter ses notes à compte de  
la verrerie qu'il a pris, mais je dus me borner à tes ordres



Les petites notes de Gatter, Chaplin -- n'ont pas encore  
été acquittées, mais je te promets de le faire en première oppor-  
tunité.

Voici l'état de notre compte courant

à ton crédit

à ton débit

2.15. 2.11. donnés par toi à "Coats" & Mr. 10. 11. 12. 13. 14. 15.  
2.1-15. Yrigoyen

Salde à ton crédit 2.2. 8/11.

Je n'ai pas reçu de nouvelles de Rafael depuis ton  
départ, mais je pense qu'il est encore à New York.

Le petit Henri Van Heller laisse chez moi un Saquet de  
Cigars (petits Bordeaux) "with Mr. Mosquera's compliments,  
c'est un cadeau que j'aime bien, et je te prie de remercier

ma tante.

Les serins se portent bien, mais ils ne chantent guère  
et nous nous ennuyons pas mal le jour comme la nuit,  
mais quoi faire! patience.

Et "Vichy" quand partiras-tu, il faut profiter du beau